

Oncle Gustave prend des informations sur les professions féminines

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **46 (1958)**

Heft 859

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269230>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Oncle Gustave prend des informations sur les professions féminines



LE GUIDE : Vous n'avez pas eu peur, oncle Gustave, de vous joindre à un groupe de dames, pour aller visiter une exposition féminine ?

ONCLE G. : Que voulez-vous, c'est la patronne qui nous envoie, Cécile et moi. Elle m'a dit : « Gustave, il te faut aller voir cette Saffa, et emmener notre fille. La voilà grande, elle a seize ans et elle ne sait pas ce qu'elle veut faire pour gagner sa vie. Notre commerce ne l'intéresse pas et elle n'a de goût pour rien. Elle n'est pas bête, à ce que dit l'instituteur, mais elle n'a pas d'imagination. Il faut qu'elle voie les professions bien présentées, avec des images et des films, alors peut-être elle pourra se décider. Toutes ses camarades savent déjà quel apprentissage elles veulent commencer. Allez-y, avec ce groupe de « Femmes Suisses », pendant ce temps, moi, je garderai le magasin.

Alors Cécile et moi, nous sommes partis. La petite se réjouit et moi je ne suis pas fâché de voir comment ces femmes ont monté cette grosse machine. Une exposition, c'est une grosse machine. Je me demande comment elles vont s'en tirer. Et puis, je veux expérimenter tous leurs restaurants.

CÉCILE : Papa, tu ne vas dépenser tout l'argent avec de la mangeaille ! Il y a aussi le théâtre, la danse, je veux m'amuser et pouvoir m'acheter des souvenirs !

ONCLE G. : C'est bon. On y songera. Mais je veux me rendre compte si ces intellectuelles qui ont monté la Saffa, sont capables de connaître la bonne cuisine. C'est très joli d'apprendre, de s'instruire, de faire toutes sortes de métiers savants. Mais pour commencer, il faut manger. Si les femmes ne connaissent plus la bonne cuisine, parce qu'elles s'occupent d'autre chose, alors, le monde est bien malade. Je vais voir ce qu'il en est. Cuisine d'abord, professions ensuite, distractions en dernier lieu, tu entends, Cécile.

CÉCILE : Nous verrons.

Boutique des artisanes genevoises

(en face de la chapelle)

Un choix étourdissant d'articles originaux et de bon goût pour le home.

COLLIFICHETS ET BIJOUX ÉMAUX GENEVOIS

Pechmarie

Quelle misère, quand un cœur se ferme au cœur d'autrui.

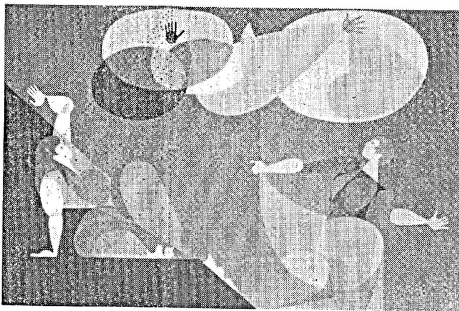
Là où la bonne volonté manque le travail ne donne pas de fruits.

Goldmarie

L'or et la chaleur coulent à flots quand un cœur bienveillant s'ouvre à ses semblables.

Quand on y met tout son cœur le travail devient une bénédiction.

(D'après un conte d'enfants.)



Fresque de Warja Honegger-Lavater à l'entrée de la halle : Honneur au travail - La femme au service de la communauté - Professions universitaires - Bibliothécaire.



Photo Perret

Que fait-elle ?

On appelle « mettre d'inertie » un balancier¹⁾ l'action qui consiste à lui donner l'équilibre parfait. L'équilibre parfait est atteint lorsque le balancier, après avoir tourné sur son axe un nombre de tours

¹⁾ C'est le volant qui reçoit les impulsions de l'échappement. La durée des oscillations est déterminée par le moment d'inertie du volant et par les dimensions du spiral auquel il est relié. Il accomplit 5 oscillations par seconde, 300 par minutes, 18.000 par heure et 432.000 en 24 heures. En espace, il couvrirait une distance de 16 km. par jour.

ESQUISSES PROFESSIONNELLES

La metteuse d'inertie

plus ou moins grand selon l'élan qu'il a reçu, s'arrête « au point mort » c'est-à-dire au moment où il n'a plus aucun mouvement, et à n'importe quel point. Il n'est pas en équilibre s'il s'arrête toujours au même point. Exemple : une roue ayant 16 rayons, qui, après élan reçu, s'arrête toujours sur le rayon No 5, ou toujours sur le rayon No 9. Ceci veut dire que la roue n'a pas un bon équilibre mais qu'elle est plus lourde, sur un point de sa circonférence extérieure, et que ce point plus lourd l'entraîne lorsqu'elle reçoit une poussée.

Toutes les règles doivent apprendre la « mise d'inertie » et les « metteuses d'inertie » sont donc celles qui préparent une partie de réglages.

Quelles sont ses qualités ?

Pour être une bonne metteuse d'inertie, il faut être habile de ses doigts, avoir un toucher léger, ne pas être nerveuse, et avoir de la patience.

Où a-t-elle appris son métier ?

Le métier s'apprend au Technicum, section de l'horlogerie, pour devenir règleuse (apprentissage de deux ans et demi pour être règleuse complète, connaissant « réglages plats », « réglages point d'attache » et « réglages Breguet »). On peut également apprendre simplement la « mise d'inertie » en travaillant dans une fabrique qui pratique le travail à la chaîne. Dès que l'apprentie produit, elle peut gagner un petit salaire, qui va s'améliorant selon ses capacités.

LECTRICES, LECTEURS,

La rédactrice de FEMMES SUISSES se tient à votre disposition tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h. à 11 h. du matin,

au centre de rencontres du Pavillon genevois.

Elle vous remercie d'avance de votre visite, et vous dit : « à bientôt ».

Si vous désirez la rencontrer à un autre moment, prière de vous annoncer par écrit à l'adresse : Femmes suisses, pavillon de la presse, Saffa, Zurich.

Maintenant, où travaille-t-elle ?

On peut faire ce travail soit en fabrique, soit à domicile, la petite machine nécessaire n'est pas très coûteuse et une femme peut facilement travailler à domicile.

En période de prospérité, même les femmes travaillant à domicile trouvent facilement assez de travail pour gagner leur vie de manière satisfaisante. Si le travail se fait plus rare, les fabricants préfèrent les femmes qui travaillent en fabrique, sous contrôle, et sur le travail régulier desquelles ils peuvent mieux compter que sur celui des femmes travaillant à domicile.

Son gain

Le gain est raisonnable mais dépend, naturellement et comme c'est le cas dans presque toutes les parties de l'horlogerie, de l'habileté de l'ouvrière et de ses capacités.

Renseignements fournis par M. Jacot.

En marge de cet article, nous aimerions signaler comment on collabore au stand de la femme dans l'industrie horlogère de la Saffa. Ce stand a été financé par Assortiments S. A., Le Locle ; Quatre fabriques successives (deux du Locle, deux de La Chaux-de-Fonds) envoient deux ouvrières travailler 15 jours devant le public de la Saffa ; leur salaire (elles ne peuvent être payées aux pièces) est versé par les syndicats patronaux, alors que les sociétés féminines des Montagnes neuchâtelaises paient leur entretien à Zurich.

Ce qu'il faut savoir sur la Saffa 58

Principaux centres d'intérêt

- La ligne
- La Maison des cantons
- L'exposition de l'habitation
- Recueillement et détente
- Parents et enfants
- Mode et habillement
- Alimentation
- Au service d'autrui
- Hommage au travail
- La femme au service de la communauté
- La femme et l'argent
- Les beaux-arts
- Foyer de la presse
- Au pays de la fantaisie

Conférences et concerts tous les jours au Pavillon des Clubs.

Cinéma permanent de 9 h. à 22 heures dans les salles adjacentes aux halles : « Honmage au travail » et « Alimentation ».

Soirées dansantes au tea-room de la mode et restaurant de l'île.

Restaurants, cafés, tea-rooms.

Pouponnière, pour les tout petits, sous la direction de nurses. Prix : Fr. 3.— la journée, Fr. 2.— la demi-journée.

Pays des enfants, de 2 à 15 ans, jeux et bricolage. Samedi et dimanche jusqu'à 12 ans seulement. Prix d'entrée Fr. 1.—.

Foyer de la jeunesse, atelier de bricolage, ouvert aux jeunes. Soirées pour les parents.

Heures d'ouverture :

Jours ouvrables 9-24 heures, samedis jusqu'à 2 heures, dimanches 8-24 heures, rue des échoppes dès 11 heures, fermeture des halles 18 h. 30.

Tour de l'habitation et rue des échoppes ouvertes jusqu'à 22 heures.

Prix d'entrée :

Cartes journalières valables pour une entrée : Adultes Fr. 3.— ; Enfants jusqu'à 16 ans, étudiants et militaires Fr. 1.50 ; Enfants au-dessous de 6 ans, entrée libre.

Cartes du soir valables pour 1 entrée après 18 h. 30, Fr. 1.—.

Cartes permanentes avec photo : Adultes, Fr. 30.— ; Enfants, écoliers, étudiants : Fr. 15.—.

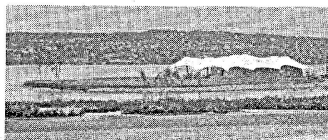
Transports

Billets CFF timbrés à l'exposition, simple course valable pour le retour.

Voyages en car organisés dans toute la Suisse par les agences de voyages.

Service de transports pour l'exposition :

Lignes d'autobus spéciales Gare centrale-entrée Enge, Fr. 0.40 ; Allmend Wollishofen-entrée Enge, Fr. 0.50 ; Courses régulières durant toute la durée de l'exposition.



Le restaurant de l'île

Télesiège, Station de départ Arboretum-entrée de l'exposition Enge :

Billets simple course : Adultes Fr. 2.— ; enfants, étudiants et militaires Fr. 1.—.

Billets circulaires : Adultes Fr. 3.— ; enfants, étudiants et militaires Fr. 1.50.

Transports en bateaux

Courses régulières par canots-moteur Zurichhorn/Utoquai-débarcadère de l'exposition, Fr. 1.— ; Bellevue/Bürkliplatz-débarcadère de l'exposition, Fr. 1.—.

Train de l'exposition. Prix du grand parcours Adultes Fr. 1.50 ; enfants, étudiants et militaires, Fr. 1.—. Rabais sur billets collectifs.

Pare à autos : Allmend Wollishofen.

Boxes pour chiens

Les chiens peuvent être laissés à l'entrée Enge la journée. Fr. 1.50 ; la demi-journée, Fr. 1.— (sans nourriture).

A nos abonnés

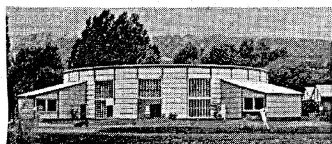
Dès le 27 juillet achetez le 2me numéro spécial de

FEMMES SUISSES

non envoyé à nos abonnés

50 centimes

En vente dans les principaux kiosques ou contre 50 cts en timbre : 8, rue Pradier, Genève.



Pavillon « Au service d'autrui »

Deuxième exposition : vie et activités féminines suisses, Zurich, du 17 juillet au 15 septembre 1958.

Les buts de la Saffa faire réfléchir à la place occupée par la femme dans tous les domaines, déterminer la position de la femme suisse aujourd'hui et démontrer l'inlassable dévouement de la femme au bien de notre pays.

Comité d'honneur :

M. M. Feldmann, conseiller fédéral, président d'honneur.

Mlle Rosa Neuenchwander, Berne, présidente d'honneur.

Mme Gertrud Haemmerli-Schindler, Zurich.

M. E. Landolt, président de la ville de Zurich.

L'Alliance de Sociétés féminines suisses a pris l'initiative de l'exposition. Celle-ci est patronnée par le Comité général de l'Exposition dont font partie toutes les organisations féminines suisses, ainsi que les centres de liaison cantonaux des associations féminines.

Présidente du comité d'organisation : Mlle Erika Rikli, docteur ès sciences économiques.

Architecte en chef : Mme Annemarie Hubacher.

Notre journal fera en 5 numéros spéciaux une description complète et vivante de l'exposition et des activités qui s'y dérouleront pendant 2 mois, en mettant l'accent sur tout ce qui est romand.